

flatteuses que la protection d'un monarque, sa naissance et ses talents lui donnaient lieu de prétendre, et s'exposer aux dangers de la mer pour venir dans ce diocèse avec le simple titre de prêtre, dans la seule vue de travailler en qualité de missionnaire à la conversion des barbares et des infidèles. Voilà les premiers essais de son zèle, mais en voici le progrès. A peine est-il nommé à l'Evêché de Québec et sacré évêque qu'il n'a pas d'autre empressement que de venir demeurer dans son Eglise qui est l'épouse avec laquelle il se regarde comme fiancé. Mais à quoi pensez-vous, illustre conquérant des âmes ? Ne savez-vous pas qu'il y a beaucoup à travailler et à souffrir dans la conquête de ce Nouveau-Monde ; et que pour courir après cette nouvelle épouse vous seriez exposé, comme l'épouse des cantiques, à voir votre tête pleine de rosée et vos cheveux mouillés par les gouttes d'eau qui tombent pendant la nuit, ce qui s'entend des courses et des travaux apostoliques qu'il vous faudra entreprendre ? Vous n'ignorez pas que cette terre barbare et inculte n'a encore eu qu'un évêque, que les sueurs et les fatigues de l'apostolat ont épuisé et qu'on peut dire de cette terre, avec bien plus de raison que les Israélites ne le disaient de la terre promise qu'elle dévore tout vivants ceux qui l'habitent, puisqu'elle est teinte et encore toute fumante du sang des missionnaires que les barbares ont immolés à leur fureur ? Ne savez-vous pas que ce diocèse est d'une si grande étendue qu'on n'en connaît point les limites : que le climat est si rude qu'on n'y voit d'autre saison que l'hiver ; que pour visiter ce diocèse il vous faudra tantôt marcher au travers des neiges, le plus souvent à pied, tantôt pénétrer des forêts affreuses, et vous exposer sur un fleuve au péril de votre vie pour courir après vos ouailles dispersées ? Pourquoi ne pas écouter la voix de la chair et du sang et condescendre aux volontés de vos parents en restant à la cour pour laquelle il semble que vous êtes né ?